

C'est en prison que Dieu m'a révélé son amour !

J'ai connu Dieu alors que j'étais adolescent. Il a changé ma vie. Je me suis marié avec une chrétienne de mon assemblée, nous avons eu trois enfants qui nous ont donné beaucoup de joies et de satisfactions. Pendant plus de quinze ans, j'ai été président du conseil de l'assemblée. Côté travail, tout allait bien aussi, j'ai pu créer ma propre entreprise, mes clients me recommandaient à leur entourage et les occasions de témoigner de ma foi étaient constantes.

Mais il m'a fallu chercher d'autres plaisirs, vouloir être admiré, jusqu'à me retrouver comme l'enfant prodigue dans la porcherie, puis devant les juges pour agression sexuelle, condamné à la prison, rejeté par mon épouse et la plupart de mes amis, rejeté par l'église aussi. SEUL bien qu'il faille partager la cellule avec d'autres détenus. SEUL avec ma culpabilité. SEUL, avec non seulement la condamnation et le rejet de la société et de l'église, mais avec mon propre rejet. SEUL avec le désespoir ! C'est la révolte qui m'a envahi, révolte contre moi-même d'abord, mais aussi révolte contre la société. Pourtant, Dieu ne m'a pas abandonné !

La première marque de l'attention de Dieu pour moi s'est manifestée par la visite de l'aumônier : enfin quelqu'un qui s'intéresse à moi... Plus que cela, quelqu'un qui me fait un cadeau... cadeau qui m'a été utile chaque jour de ces quatre années et demies passées coupé du monde : la Bible. Mes enfants aussi ne m'ont pas rejeté, ni abandonné, mais venaient me rendre visite toutes les semaines. Cependant leur présence était aussi une épreuve, une honte pour moi (leur père, grand-père, beau-père en prison...) ! C'est là, dans cet état d'esprit d'incompréhension et de révolte que Dieu m'a montré qu'il m'aimait, qu'il me pardonnait. Pour cela, il m'a d'abord protégé de la violence, sous toute les formes que celle-ci peut revêtir. J'entends par là les violences physiques (qui sont pratiquement journalières), les violences sexuelles plus silencieuses car il ne faut pas en parler mais tout aussi présentes, le racket ou encore l'isolement.

Oui, Dieu m'a "pistonné" en permettant que je ne sois que quatre mois en cellule double (et encore avec des hommes calmes, puis placé en cellule individuelle alors qu'en maison d'arrêt les prévenus sont souvent entassés pendant toute la durée de leur séjour. Pistonné encore, en obtenant un travail au bout de deux mois seulement (quand d'autres n'en obtiennent pas après deux ans). De plus, à des postes privilégiés où j'avais une grande liberté de mouvement. OUI je peux témoigner que Dieu a été mon Rocher, mon Bouclier, mon Asile Protecteur. Jésus a promis : « Voici je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » et l'apôtre Paul de déclarer : « ni la mort ni la vie... ni les puissances... ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » Romain 8 v35 à 39.

En plus, Dieu a mis sur ma route des aumôniers, de vrais frères pour venir à ma rencontre, pour m'assurer de son pardon, de son amour, pour me redonner l'assurance de sa grâce qui n'est conditionnée qu'à notre repentance, notre volonté de marcher dans et sur ses traces. C'est un détenu moine qui me l'a assuré comme tout à nouveau en me disant : pour nous les catholiques c'est le prêtre qui nous donne l'absolution. Vous les protestants vous recevez le pardon par la repentance directement de Dieu et tu ferais Dieu menteur ! C'est encore lui qui en réponse à mes pourquoi m'a répondu : dans ma communauté, nous disons : à nos pourquoi, Dieu répond : pour toi ! En effet, ce n'est pas la mortification, ni la punition qui peuvent nous apporter son pardon, mais CHRIST et CHRIST CRUCIFIE, CHRIST RESSUSCITE, DIEU FAIT HOMME pour moi, comme pour chacun de nous.

Les semaines, les mois, les années furent longs, mais la présence de Dieu fidèle... que ce soit au travers d'une lettre, d'un merci, d'une main tendue, d'un sourire ou seulement d'un « bonjour », mais aussi d'un café offert, les témoignages d'amour ont été multiples et bienfaisants. Après la révolte et l'acceptation du pardon de Dieu il m'a fallu réaliser combien j'avais aussi besoin de pardonner ou plutôt de comprendre ceux qui m'avaient rejeté. Réaliser que le mal commis n'était pas qu'un péché contre Dieu, mais une souffrance pour ceux qui l'avaient subi. Donc de demander pardon, Psaume 69. Le rejet est resté, mais Dieu m'a consolé. La communion avec le Seigneur se rétablissait en abandonnant mon moi si puissant, en acceptant de ne dépendre plus que de Lui dans ce lieu de destruction mentale, ce lieu de haine, de violence de toute sorte. Les détresses que j'ai croisées, le détenu que je n'ai plus revu le lendemain car suicidé pendant la nuit, mes codétenus qui désespéraient dans les "pourquoi ?", dans les "jusqu'à quand ?" (que j'avais moi aussi adressé à Dieu) m'ont aussi aidé à détacher mes yeux de mon ego pour les diriger sur les autres, sur ceux qui ne connaissent pas ce DIEU D'AMOUR qui veut partager sa vie avec nous, en nous donnant la vie nouvelle par son Esprit en nous.

Des portes se sont ouvertes, de vraies Amitiés se sont créées... (Le mal se changeait en bien). Nous rejetons Dieu chaque fois que nous lui tournons le dos, chaque fois que nous lui disons non, alors qu'il veut nous faire du bien. Le philosophe Jean-Paul Sartre a dit : L'enfer c'est les autres... pour moi je pense que l'enfer commence quand nous rejetons l'autre et que cet enfer devient réel si nous rejetons Dieu. Mais si je l'ai rejeté, cela signifie aussi que je le connaissais bien mal. Connaître, ce n'est pas seulement connaître le nom, la fonction, dire bonjour de temps en temps, non ! connaître c'est être un intime, c'est partager nos préoccupations, nos joies, nos espérances. Lorsque l'on connaît Dieu à ce niveau, on n'a pas envie de le rejeter mais au contraire, on recherche

sa compagnie, on le préfère à tout autre. Lui me connaît et recherche ma compagnie malgré mes rejets, mon égoïsme, mon égocentrisme. Dans sa compassion, Dieu a envoyé les aumôniers afin de communiquer de manière concrète sa présence, par la communion fraternelle. Déjà à la prison des Baumettes, en commençant avec Jean-Marc, mais aussi des catholiques Pierre et Olivier.

Je me souviens d'un jour où le découragement m'avait repris, après trois ans d'enfermement où je me disais : "A quoi bon continuer de lutter, à quoi bon continuer à vivre, puisque je suis un scandale pour tous, puisque l'on ne veut plus de moi". Ce jour là, il y avait le culte où je me suis finalement rendu après bien des hésitations. Le sujet du message était : Le bonheur que Dieu offre ! Au cours du message, c'est l'Esprit de Dieu qui agissait dans mon cœur, dans mon âme et même dans mon corps, pour me relever, pour me redonner la joie et le bonheur de le connaître LUI, LE CHRIST CRUCIFIE, LE CHRIST RESSUSCITE, LE CHRIST VIVANT ET PRESENT. Oui, Dieu est venu pour les malades, les prisonniers, pour tous ceux qui sont dans la détresse, pour tous ceux qui désespèrent, pour les fils prodigues... Dieu nous a appelé à partager son amour ! Certes avec lui d'abord, mais aussi avec ceux qui sont rejetés, abandonnés, condamnés, comme la femme adultère. Sa Parole affirme : Celui qui dit aimer Dieu et n'aime pas son frère est un menteur !

Pour moi, j'avais tendance à aimer ceux qui m'aimaient, ceux qui me ressemblaient ou qui m'obéissaient. Mais quand je réalise que Dieu, lui, est venu pour AIMER les malades, les rejetés, les prisonniers et même ceux qui le rejettent, alors je peux aussi faire ce qu'il nous demande et ne plus juger ni mettre à l'écart, ni tourner le dos. Pour conclure, SA PAROLE NOUS ATTESTE : "Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous." (pour moi), Romain 5 v 8. "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité." 1 Jean 1 v 9. Dieu, Lui, me déclare son AMOUR, il me PARDONNE, me rend PUR, IRREPROCHABLE, PAR SA MORT SUR LA CROIX ! Il m'appelle "FILS". Ma prière est que plus jamais je ne lui tourne le dos, que plus jamais je ne le rejette ou ignore ses appels. "Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance." Jérémie 29 v 11.

Aujourd'hui après avoir vu pendant plusieurs mois les portes d'assemblée se fermer pour moi, Dieu m'a conduit dans une église évangélique par laquelle il continue à me reconstruire et même à m'utiliser pour encourager ceux qui sont fatigués. Plusieurs anciens détenus sont restés en contact et j'en ai même hébergé. Maintenant à la retraite, j'espère pouvoir être utile à ceux que le monde rejette. Ma prière : Seigneur guérit ceux que j'ai meurtri et garde-moi fidèle en toutes choses !

[parpallio](#)

[TopChrétien](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

20 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com